Des cellules souches pour réparer les poumons

Non soignée, la maladie pulmonaire dont souffrait Lucie Moison depuis plus de 13 ans aurait été beaucoup plus avancée et débilitante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Mais depuis qu'elle a reçu, il y a plus d'un an, une thérapie à base de cellules souches dans le cadre d'une étude clinique à l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD) de l'HGJ, Mme Moison a constaté un ralentissement notable de la détérioration de son état.

Son état de santé est d'ailleurs si prometteur que les deux principaux scientifiques de l'étude, le Dr David Langleben de l'HGJ (chef de Cardiologie) et le Dr Jacques Galipeau, hématologue, ont rencontré la presse à l'ILD, le 19 juin, pour parler des résultats de l'étude, qu'ils qualifient « d'absolument fabuleux ».

Les médecins ont toutefois spécifié qu'ils n'avaient pas encore trouvé le moyen de guérir l'hypertension pulmonaire, une maladie qui se traduit par une élévation de la pression dans les vaisseaux sanguins des poumons. Cette affection entraîne un souffle extrêmement court, des étourdissements, des évanouissements et possiblement l'insuffisance cardiaque. Toutefois, selon les scientifiques, c'est la première fois qu'une étude, menée sous des conditions rigoureuses, semble avoir considérablement freiné la progression de la maladie.

Cette technique comporte le prélèvement du sang du patient, la récolte de cellules souches à partir de leucocytes (globules blancs), l'ajout d'hormones protéiques, puis l'introduction d'un ADN synthétique. Le mélange obtenu subit une charge électrique afin de forcer les cellules à produire de l'oxyde nitrique, une substance qui ne peut pas être produite naturellement par le corps. Les cellules modifiées sont alors réinjectées dans le corps du patient. Cette thérapie, mise au point par le Dr Duncan Stewart, directeur général de l'Institut de recherche en santé d'Ottawa, est commanditée par le Réseau de cellules souches du Canada et fait l'objet d'une étude menée conjointement avec l'hôpital St. Michael's, à Toronto.

Avant de recevoir, en avril 2007, une injection de 7 millions de cellules souches, Mme Moison, 45 ans, était en attente d'une transplantation pulmonaire. Aujourd'hui, son état est stable. Autre cas similaire, celui de Yvan Depatis, 72 ans, qui n'a pas constaté de détérioration significative de son état depuis mars, date à laquelle il a reçu une injection de 23 millions de cellules souches, la plus grande quantité à avoir été donnée à un patient durant l'étude. Ces deux patients continuent de recevoir des traitements traditionnels pour alléger leurs symptômes.

Selon le Dr Galipeau, bien que l'étude « fait œuvre de pionnier », il importe de mener de nombreuses autres recherches pour déterminer ce qui se produit lorsqu'on administre des doses plus importantes au patient et quand ce dernier reçoit plus d'une dose. Jusqu'à présent, chaque patient n'a reçu qu'une seule dose. Selon le Dr Langleben, l'objectif ultime consiste à faire rétrocéder les effets de l'hypertension pulmonaire ou même à guérir le patient, mais pour y arriver, il faudra attendre des années. Le rythme des progrès scientifiques dépendra de l'approbation de Santé Canada de procéder aux nouvelles phases de l'étude et du niveau de financement que les chercheurs pourront obtenir.

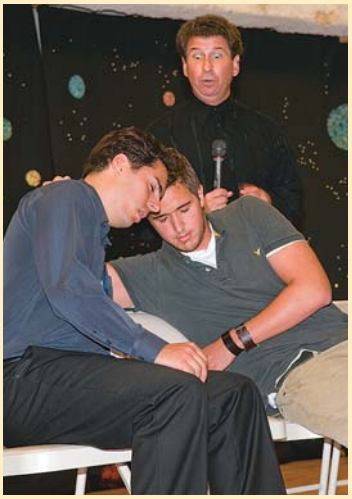
Lors d'une conférence de presse à l'HGJ, le Dr David Langleben (à gauche) et le Dr Jacques Galipeau (deuxième à partir de la droite) dévoilent les résultats prometteurs du traitement de l'hypertension pulmonaire chez les patients, Lucie Moison et Yvan Depatis.

Le Dr Hartley Stern, directeur général de l'HGJ, a fait l'éloge des scientifiques pour leur travail remarquable en soulignant que l'Hôpital général juif est l'un des rares établissements de santé au Canada à lier si intimement la recherche à la pratique clinique. « Nous sommes fiers d'avoir apporté une contribution aussi importante aux citoyens de cette ville, du Québec, du Canada et de l'extérieur du pays », a déclaré le Dr Stern.

Les plaisirs d'un été chaud

Des notes dominantes

Ce ne serait pas l'été à l'Hôpital général juif sans le *Jazz HGJ* qui présente gratuitement une série de concerts-midi aux patients, aux visiteurs et au personnel, sur la pelouse, près de l'entrée Côte-des-Neiges. Organisée par le musicothérapeute Bryan Highbloom (portant un chapeau au centre de l'estrade) du 25 juin au 5 juillet, l'exaltante neuvième édition de cette année a pris soin de son public en utilisant les pouvoirs thérapeutiques de la musique et en lui présentant un vaste éventail de musiciens de jazz et de blues.



Absolument incroyable!

Le 21 juillet, l'Incroyable Boris, hypnotiseur *extraordinaire*, a ensorcelé le personnel et les visiteurs de l'HGJ, qui ont ri aux éclats et ont eu le souffle coupé. Durant son spectacle à guichet fermé dans la salle de l'auditorium Samuel S. Cohen, Boris a utilisé le pouvoir de la suggestion pour, entre autres, endormir des volontaires, les figer sur place, leur faire croire qu'ils transpiraient à grosses gouttes sur une plage des tropiques ou qu'ils faisaient du rafting. Organisé par le Service des affaires publiques et des Communications, cet événement était offert en reconnaissance au personnel de l'Hôpital pour son merveilleux travail durant l'année.

Care For All. On prend soin de François MI TÖRÖDÜNK A SÁNDORRAL Խնամել Յակոբը Aalagaan ka naming ng mabuti C
Ми бринемо о Јовани *Cuidamos de José* My opiekujemy się Marysią לדאוג לאריאל We care for Allison